

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 108 (2013)
Heft: 1: Die schönsten Cafés = Les plus beaux cafés

Artikel: Le voyage a fait de nous des bistrotiers = Wie wir zu Bistrobetreiber wurden
Autor: Magnollay, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA COURONNE D'OR, LAUSANNE

Le voyage a fait de nous des bistrotiers

Spontanément, deux journalistes et un nutritionniste ont décidé de reprendre un café du centre de Lausanne. Six ans plus tard, ils sont toujours là. Cela a marché!

Julien Magnollay, journaliste et copropriétaire de la Couronne d'Or à Lausanne

Les voyages peuvent mener à tout. Certains deviennent écrivains. D'autres tombent amoureux et refont leur vie à l'autre bout du monde. Nous sommes devenus bistrotiers. Nous bourlinguons ensemble depuis des années. Une vingtaine de voyages et autant d'occasions de refaire le monde jusqu'à tard dans la nuit, de parler de nos envies. Ouvrir un bistrot, tiens, par exemple. Si possible un vieux bistrot, qui a une histoire, du caractère.

Voilà comment nous nous sommes retrouvés sur les rangs pour reprendre la Couronne d'Or, une salle à boire oubliée du centre de Lausanne. C'était en 2005. Nous étions alors tous trois jeunes trentenaires, nos vies professionnelles étaient déjà bien remplies. Journalistes pour deux d'entre nous et nutritionniste pour le troisième. Quand nous avons appris que la patronne de ce bistrot plus que

centenaire allait, à presque 80 ans, ranger son tablier, nous n'avons pas hésité. Un peu inconscients, peut-être. Nous ne l'avons jamais regretté. Notre projet a plu à la coopérative propriétaire de l'immeuble. Elle nous a choisis parmi une dizaine de candidats.

Un bistrot plus que centenaire

Un vieux plancher, de robustes tables. La Couronne d'Or est un vieux bistrot, qui date de la fin du XIX^e siècle. Elle est un des rares témoins lausannois de ces pintes simples et populaires de cette époque. La plupart ont disparu lors des deux grandes poussées démographiques qu'a connues Lausanne, au tournant du XX^e siècle et dans les années 1970. Aujourd'hui, à Lausanne, les anciens bistrotiers ne se comptent plus que sur les doigts de deux mains.



Patrimoine suisse, David Suter

La Couronne d'Or est l'un des 74 établissements présentés dans la brochure Les plus beaux cafés et tea rooms de Suisse.

Die Couronne d'Or ist eines von 74 in der Publikation Die schönsten Cafés und Tea Rooms der Schweiz aufgeführten Lokale.

L'existence de la Couronne d'Or est avérée depuis 1895: elle est dans le bottin téléphonique de cette année-là. Mais sa création remonte certainement à la construction de la rue des Deux-Marchés, dès 1870. Depuis 1895, La Couronne d'Or a connu 12 exploitants. Pendant longtemps, l'îlot Riponne-Tunnel, qui abrite la Couronne d'Or, était promis à la démolition. Le canton voulait construire à sa place un bâtiment administratif. C'est grâce au combat d'un comité formé d'habitants du quartier que cet îlot a pu être sauvé. Aujourd'hui, la coopérative Riponne-Tunnel est la propriétaire des bâtiments.

Quand nous avons repris la Couronne d'Or, tout était à refaire. Elle n'avait pas connu de travaux depuis quarante ans, longueur du règne de la précédente patronne des lieux. L'idée était de garder tout ce qui pouvait l'être et de changer ce qui devait être changé. Le système électrique, les égouts, le chauffage, l'eau, les toilettes: tout a dû être refait à neuf. L'idée était de conserver l'esprit «pinte» de ce bel espace, tout en l'ouvrant à un large public. Nous avons conservé les tables, les catelles de la cuisine (sol et mur), nettoyé de fond en comble la cave.

Les travaux nous ont réservé de jolies surprises. En abattant un mur, nous sommes tombés sur une ancienne paroi vitrée qui séparait la cuisine de la salle à boire. Même l'ancienne propriétaire ne connaissait pas son existence. Nous l'avons consolidée et conservée. Les carreaux qui restent encore aujourd'hui sont d'origine. Nous avons aussi ôté le vieux linoléum qui recouvrait le sol de la salle à boire depuis les années 1960. Dessous, nous avons découvert un ancien parquet en hêtre. Nous l'avons restauré en plusieurs étapes. Pour le comptoir, qui est de la marque Beaugard, une marque de bière aujourd'hui disparue, nous avons dû nous battre comme de beaux diables pour pouvoir le conserver. La plupart des entreprises consultées nous invitaient à le mettre à la casse.

Nous avons rouvert la Couronne d'Or en janvier 2007. Notre concept: de bons vins, des bières locales, de bons thés, des produits du terroir. Et des événements décalés: exposition d'une collection de boules à neige, festival de la plante urbaine, dictée de la rentrée, etc. Le défi était de refaire vivre cette vieille pinte cachée dans une petite rue, de faire connaître ce bistrot qui a toujours existé mais qui avait été oublié. Et ça a marché. Six ans après, nous sommes toujours là. La clientèle est fidèle, même si de nombreux autres bistrots ont ouvert ces dernières années en ville.

La Couronne d'Or emploie aujourd'hui l'équivalent de cinq employés à plein temps. Des fixes, mais aussi des extras. Pour nous, c'est une belle manière de faire la connaissance de gens que nous ne croiserions pas autrement. C'est aussi beaucoup de travail, d'inquiétudes parfois. Au début, nous faisons des journées de 17 heures. Et le jour d'après, nous allions à notre autre travail. Nous avons heureusement pu par la suite engager des employés.

Née dans le bistrot

Ce qui est beau, avec un vieux bistrot, c'est qu'il est rempli d'anecdotes. Un vieux monsieur est passé un jour. Il m'a expliqué qu'il travaillait à la voirie de Lausanne, qu'il avait d'ailleurs planté l'arbre qui se trouve en haut de la rue. Un arbre aujourd'hui majestueux. La voirie avait à l'époque des locaux juste à côté. Les employés profitaient pour aller boire un demi de blanc à la pause de 9h. Il m'a expliqué qu'il venait manger presque tous les jours à midi à la Couronne d'Or. «La Couronne, c'était une vraie cantine, très populaire.»



La Couronne d'Or au début du XX^e siècle

Die Couronne d'Or zu Beginn des 20. Jahrhunderts



Les Borboën, propriétaires de la Couronne d'Or, devant le bistrot en 1918

Die Borboën, ehemalige Besitzer der Couronne d'Or, 1918 vor dem Bistro



Les trois nouveaux propriétaires Laurent Caspary, Christian Egger et Julien Magnollay

Die drei neuen Besitzer Laurent Caspary, Christian Egger und Julien Magnollay

Un samedi, une dame de 90 ans est venue à la Couronne. Elle nous a expliqué qu'elle était «née dans ce bistrot». Ses grands-parents tenaient la Couronne d'Or. Lorsque son père est décédé de la grippe espagnole, peu avant sa naissance en 1918, sa mère s'est installée dans le quartier. Elle travaillait chez un chemisier, au centre-ville. Le bébé restait la journée entière dans un bac à lessive, posée sur une des tables du bistrot, surveillée par ses grands-parents. C'est aussi pour des histoires comme celles-ci que nous sommes heureux d'avoir pu faire revivre ce vieux bistrot qu'est la Couronne d'Or.

→ www.couronnedor.ch

LA COURONNE D'OR, LAUSANNE

Wie wir zu Bistrobetreiber wurden

Spontan entscheiden sich zwei Journalisten und ein Ernährungswissenschaftler, eine Gaststube im Zentrum von Lausanne zu übernehmen. Sechs Jahre später sind sie immer noch da. Es hat funktioniert!

Julien Magnollay, Journalist und Mitbesitzer der Couronne d'Or in Lausanne

Reisen öffnet viele Türen: Einige werden dadurch zu Schriftstellern, andere verlieben sich und fangen am anderen Ende der Welt ein neues Leben an. Uns hat es zu Bistrobetreibern gemacht. Wir waren seit Jahren gemeinsam unterwegs – rund 20 Reisen haben wir unternommen und dabei jeweils bis tief in die Nacht über Gott und die Welt, über unsere Wünsche und Sehnsüchte gesprochen. Darüber zum Beispiel, wie spannend es wäre, ein Bistro zu führen, ein altes wenn möglich, mit Geschichte und Charakter.

So kam es, dass wir die Couronne d'Or im Zentrum von Lausanne übernahmen. 2005 bewarben wir uns um die Übernahme der etwas in Vergessenheit geratenen Gaststube. Wir waren zu dritt, alle in den Dreissigern und voll berufstätig: zwei Journalisten und ein Ernährungswissenschaftler. Als wir hörten, dass sich die fast 80-jährige Wirtin zur Ruhe setzen wollte, zögerten wir keinen Moment. Das war vielleicht gar spontan, aber wir haben es nie bereut. Unser Projekt gefiel der Genossenschaft, der das Gebäude gehört, und wir erhielten den Zuschlag.

Ein alter Holzboden, robuste Tische: Die Couronne d'Or ist ein Bistro aus dem Ende des 19. Jahrhunderts – eine der damals sehr beliebten einfachen Gaststuben, von denen in Lausanne leider nur wenige erhalten geblieben sind. Die meisten sind während der beiden starken Wachstumsschübe der Stadt zu Beginn des 20. Jahrhunderts und in den 1970er-Jahren verschwunden. Heute kann man die alten Bistros in Lausanne an beiden Händen abzählen.

Die Couronne d'Or gibt es nachweislich seit 1895: Ihr Name steht im Telefonbuch dieses Jahres. Aber ihre Geschichte geht bis in die 1870er-Jahre zurück, als die Rue des Deux-Marchés gebaut wurde.

*La Couronne d'Or à Lausanne
Die Couronne d'Or in Lausanne*



Lange schien es, als wäre das Häusergeviert Riponne-Tunnel, in dem sich das Bistro befindet, dem Abbruch geweiht. Der Kanton wollte dort ein Verwaltungsgebäude bauen. Dank dem Widerstand eines Bürgerkomitees aus dem Quartier konnte dies verhindert werden. Heute gehört das Gebäude der Genossenschaft Riponne-Tunnel.

Nach der Übernahme der Couronne d'Or standen umfassende Renovierungen an. 40 Jahre lang war nichts erneuert worden – so lange, wie unsere Vorgängerin das Bistro führte. Unsere Idee war, alles zu bewahren, was bewahrt werden kann, und nur das zu ändern, was geändert werden muss. Elektroinstallationen, Abwasser, Heizung, Wasserleitungen, Toiletten: Das alles musste erneuert werden. Wir wollten aber die «Beizen-Atmosphäre» dieses Lokals bewahren und es einem breiteren Publikum zugänglich machen. So wurden die Tische ebenso wie die Kacheln in der Küche beibehalten und alles von oben bis unten gründlich geputzt.

Bei unseren Arbeiten stiessen wir beim Herausbrechen einer Mauer auf eine alte verglaste Wand, die die Küche von der Gaststube getrennt hatte und von der nicht einmal unsere Vorgängerin etwas gewusst hatte. Wir behielten sie bei, ebenso wie die originalen Scheiben, soweit dies möglich war. Auch den Linoleum rissen wir heraus, der in den 1960er-Jahren in der Gaststube verlegt worden war. Darunter entdeckten wir einen alten Buchenparkett, den wir in mehreren Etappen restaurierten. Bei der Theke von Beau regard – einer Biermarke, die es heute nicht mehr gibt – mussten wir uns mit Händen und Füssen wehren, um sie zu behalten. Die meisten rieten uns, sie zu verschrotten.

Im Januar 2007 feierten wir Wiedereröffnung. Unser Konzept: gute Weine, lokale Biere, erlesene Tees, Produkte aus der Region, ergänzt durch besondere Anlässe. Die Herausforderung bestand darin, diese in einer kleinen Strasse versteckte Gaststube wieder zum Leben zu erwecken. Und es hat funktioniert! Sechs Jahre später sind wir immer noch da, und unsere Gäste kommen immer wieder, obwohl in den letzten Jahren in Lausanne viele andere Bistros eröffnet wurden. Unser Bistro ist aber auch mit viel Arbeit verbunden. Zu Beginn schufteten wir manchmal bis zu 17 Stunden und gingen tags darauf unserer «normalen» Arbeit nach. Später konnten wir zum Glück Personal einstellen. Die Couronne d'Or beschäftigt heute Festangestellte und Aushilfen, die sich 500 Stellenprozente teilen.

Das schöne an einem alten Bistro ist, dass es mit vielen Anekdoten verbunden ist. Einmal kam ein alter Herr vorbei und erzählte, er habe früher im städtischen Strassenbauamt gearbeitet. Den Baum oben an der Strasse habe er gepflanzt – und der ist heute riesig! Einige Büros des Strassenbauamts befanden sich damals gleich neben dem Bistro. Die Angestellten nutzten dies, um sich in der 9-Uhr-Pause jeweils ein «Halb» Weisswein zu genehmigen. Er habe auch fast jeden Tag hier zu Mittag gegessen: «Die Couronne war eine regelrechte Kantine, sehr beliebt!»

Geschichten wie diese sind Teil des Glücks, das wir mit der Neubelebung der Couronne d'Or gefunden haben.

→ www.couronnedor.ch